

création
et vivant

Restitution *avril 2025* de l'enquête

Faire des acteurs du spectacle vivant,
des passeurs du vivant

un programme
Sparknews

Soutenu
par



FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER

MUSÉE DE CHASSE
ET DE NATURE

Sommaire

Le contexte de départ

Pour une mise en lumière du vivant.....	06
Le programme : Création & Vivant	08
Une architecture en 4 étapes	09
Phase 1. Écouter : l'enquête	10
<i>Objectifs</i>	10
<i>Méthodologie</i>	10
<i>Profil des personnes répondantes</i>	13
Les faits marquants	15

La relation individuelle entre les personnes répondantes et le vivant

La sensibilité à l'égard du vivant.....	18
Connaissances et anxiété sur le vivant	28
À retenir.....	31

Les liens entre le vivant et le spectacle vivant

Lien entre vivant, création et programmation.....	34
Le vivant comme source d'inspiration.....	34
Impact des oeuvres créées et programmées sur le public	46
Lien entre vivant et structure.....	50
À retenir.....	56

La coopération interdisciplinaire 59

Conclusion..... 64

Remerciements..... 66

Glossaire..... 68

Annexe - Questionnaire 69



Sophie Lacaze, compositrice — L'étoffe inépuisable du rêve

Cet opéra de chambre célèbre la culture aborigène d'Australie en donnant la parole à ses peuples, confrontant ainsi la beauté du monde et sa création à la réalité contemporaine. Véritable ode à la nature, le spectacle met en lumière un monde en souffrance, invitant à une réflexion profonde sur notre lien avec lui. © Guy Bompais



Le contexte de départ

« La nature décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine – et le taux d'extinction des espèces s'accélère, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier. »¹

Dans son rapport historique publié en 2019, l'**IPBES** (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques) identifiait **cinq causes majeures de l'érosion de la biodiversité** : le changement d'usage des terres et des mers, l'exploitation de certains organismes, le changement climatique, les pollutions et les espèces exotiques envahissantes.

Cinq ans plus tard, dans leur dernier rapport² les scientifiques du groupement lancent une nouvelle alerte : « seule une transformation profonde de nos sociétés peut encore permettre d'enrayer le déclin de la biodiversité et d'éviter l'effondrement des fonctions essentielles des écosystèmes, dont l'humanité dépend. »

Ce changement transformateur est défini comme un **ensemble de transformations fondamentales**, à la fois **structurelles** (par nos modes d'organisation, de gouvernance et de régulation), **pratiques** (par nos façons d'agir, de consommer et de cohabiter avec le vivant) mais aussi **culturelles** (à travers nos

1. Rapport d'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques, IPBES, 2019

2. Assessment Report on the Underlying Causes of Biodiversity Loss and the Determinants of Transformative Change, IPBES, 2024

manières de penser, de savoir et de percevoir) en remettant en question les paradigmes individuels, collectifs et récits culturels qui justifient aujourd'hui les relations de domination entre les êtres humains et la nature.

« Changer les visions et les valeurs dominantes de la société pour reconnaître et accorder la priorité à l'interconnexion entre les humains et la nature constitue une stratégie puissante en faveur d'un changement transformateur. »¹

La préservation de la biodiversité et de ses écosystèmes implique dès lors, au-delà des transformations matérielles - une évolution profonde de nos imaginaires, de nos récits collectifs et de nos représentations du monde.

Le sociologue Erwan Lecoer le rappelait justement « *On se rend compte que les batailles culturelles précèdent toujours les batailles politiques (Gramsci, 1891-1937), d'où l'importance de se saisir du levier de la culture et de l'imaginaire si l'on veut engager des transformations écologiques au sein de nos sociétés* ».

Fort heureusement, le secteur culturel, à l'instar de tous les autres, évolue et se mobilise déjà face aux enjeux environnementaux. Cependant, les actions menées révèlent un investissement encore majoritairement axé sur la lutte contre la crise climatique. Un point également souligné par l'**Office français de la biodiversité** qui, à travers la *Stratégie nationale biodiversité 2030*, met en évidence la sous-représentation des actions en faveur de la biodiversité dans le secteur culturel, en comparaison des efforts consacrés à la lutte contre le changement climatique.

Pour une mise en lumière du vivant

Sortir du prisme dominant du climat et de la décarbonation suppose de mieux mettre en lumière les enjeux liés à la biodiversité, à la préservation des écosystèmes, ainsi qu'aux rapports de domination que nos sociétés (principalement occidentales) entretiennent vis-à-vis de ce qu'elles considèrent comme relevant de la « Nature ».

¹ Rapport d'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques, IPBES, 2019

Cela implique d'aborder la question sous un angle **pratique**, en interrogeant l'empreinte de nos activités sur la biodiversité, **philosophique**, en repensant la place de l'humain au sein des relations interconnectées du vivant, et **culturel**, en agissant sur l'ensemble des récits et constructions symboliques qui cultivent le rapport et la représentation que l'on a aujourd'hui.

Déclencher ce changement de paradigme à toutes les échelles de la société fait corps et cœur dans les missions que nous menons chez Sparknews.

Notre métier s'ancre principalement dans l'accélération de cette transformation culturelle en agissant auprès de trois acteurs qui en constituent le socle :

- les **médias**, au travers de l'information que délivrent les journalistes,
- les **entreprises**, à travers les modèles économiques qu'elles pérennisent,
- le **monde de la culture**, par le biais des œuvres, contenus et expériences que conçoivent et diffusent ses acteurs.

Car qui de mieux que les artistes et les professionnels de la culture pour nous projeter vers des imaginaires plus durables et, grâce au sensible, nous mettre en action ?

Cette conviction est au cœur de *La fabrique des récits*, notre premier programme interdisciplinaire qui nourrit et stimule la créativité d'artistes et de professionnels de la culture sur des thématiques sociales et environnementales, via des contenus et des rencontres.

Elle infuse également *L'écran d'après*, notre second programme, une coopération inédite entre une centaine de professionnels de l'audiovisuel et du jeu vidéo qui fait émerger un référentiel pour créer des fictions porteuses de nouvelles représentations écologiques et sociales, sans contraindre la créativité : *les guides de L'écran d'après*.

Ces expériences précédentes nous conduisent, dès 2022, à nous interroger. Et si les arts de la scène, par la proximité immédiate entre l'artiste et le public qui les caractérisent, avaient un pouvoir majeur de transformation ? Et si les arts vivants étaient à la bonne place pour nous projeter vers une autre culture du vivant ?

Le programme : Création & Vivant

De là est né « *Création & Vivant* », programme que nous orchestrons avec le soutien du **ministère de la Culture**, de l'**Office français de la biodiversité** et de la **fondation François Sommer**.

Sa vocation : renforcer la prise de conscience et accompagner l'engagement des acteurs et actrices du spectacle vivant à préserver la biodiversité et à intégrer le vivant dans leurs processus de création, dans la double perspective de l'impact environnemental et du sensible, pour en faire des « *passeurs et passeuses du vivant* » au sein des rencontres et événements professionnels incontournables.

Par acteurs et actrices du vivant, nous entendons ici les personnes qui dirigent des structures culturelles subventionnées – CDN, CCN, CDCN, Scènes nationales, SMAC, CNAREP, PNC et opéras – portant la démarche artistique du lieu, souvent elles-mêmes connectées au champ de la création par leurs propres œuvres et/ou celles des artistes qu'elles programment.

Pourquoi utilisons-nous le terme « vivant » plutôt qu'un autre ?
Par « *vivant* », nous entendons ici :

— du point de vue des sciences naturelles, l'ensemble des éléments naturels et des formes de vie, incluant les espèces, les écosystèmes et les interactions qui les relient.

— du point de vue des sciences humaines, un concept philosophique qui désigne notre lien à cette grande aventure qu'est la vie sur Terre, cette communauté du vivant à laquelle nous appartenons, marquée par une vulnérabilité partagée, une sensibilité réciproque et cette condition commune qu'est celle d'être en vie.

Le terme « *vivant* » apparaît ainsi comme plus englobant et inclusif que les notions d'« *environnement* » de « *nature* » ou de « *biodiversité* » dont l'usage courant tend à maintenir une forme de distance ou de séparation entre les êtres humains et les autres formes d'êtres qui les entourent.

Une architecture en 4 étapes

1. Écouter

À travers une **enquête** menée auprès d'une sélection de structures culturelles soutenues et/ou subventionnées par le **ministère de la Culture** pour établir un premier portrait du rapport qu'entretiennent les personnes répondantes avec le vivant, d'un point de vue individuel et professionnel.

2. Vibrer

Lors d'une **journée-immersion** rassemblant une première cohorte de 100 individus dirigeants et artistes recrutés à partir de l'enquête, pour se questionner et explorer ensemble les multiples manières d'intégrer le vivant au sein de la création et de la programmation.

3. Éclore

Grâce à une **grille de questionnement** co-construite à partir des réflexions et cheminements de la cohorte, destinée à tout autre dirigeant et dirigeante de structures culturelles et/ou artiste qui souhaite s'engager dans une démarche d'intégration du vivant dans son processus de création et/ou de choix de programmation.

4. Irriguer

Par des **prises de parole** de ces individus « *passeurs du vivant* », participants et ambassadeurs du programme dans les événements professionnels pour une transmission et inspiration de **pair à pair**.

Phase 1.

Écouter : l'enquête

Objectifs

L'enquête ou « phase d'écoute » a été un préalable au lancement du programme pour :

- dresser un état des lieux de la perception des personnes répondantes sur leur relation au vivant et ce qu'il leur évoque. Autant sous l'angle personnel (leur rapport intime) que sous l'angle professionnel, à travers leur métier d'artiste, programmateur et directeur de structure.
- évaluer la réceptivité des structures culturelles sur la mise en place d'un programme qui articule ensemble le champ de la création, de la programmation et du vivant.
- identifier les individus et structures déjà engagés dans la prise en compte du vivant dans leurs pratiques pour les inviter de façon prioritaire à la journée-immersion.
- nourrir le contenu de la journée-immersion pour qu'il soit le plus pertinent et engageant au regard des réflexions, pratiques et attentes des personnes répondantes.

Méthodologie

Cette enquête a été réalisée grâce à la diffusion d'un questionnaire en ligne, combinant des questions fermées (oui-non), des questions fermées à choix multiples, des questions à échelle et quelques questions ouvertes.

La structure a été définie comme suit :

Partie 1 – Qualification

7 questions pour qualifier le profil des personnes répondantes : *nom, prénom, fonction, structure culturelle, dominantes artistiques de la structure etc.*

Partie 2 – Sensibilité à l'égard du vivant

6 questions pour évaluer la relation individuelle qu'entretiennent les personnes répondantes avec le vivant : *définition du vivant, écosystèmes et être vivants avec lesquels ils et elles se sentent le plus en lien etc.*

Partie 3 – Connaissances sur la dégradation du vivant

5 questions pour évaluer le niveau de connaissances des personnes répondantes sur le sujet, leur niveau d'information et d'anxiété sur le sujet.

Partie 4 – Liens entre vivant et spectacle vivant

11 questions pour évaluer la manière dont les personnes répondantes s'inspirent du vivant et l'abordent du point de vue de la création, de la programmation et des pratiques écologiques menées au sein de leur structure; ainsi que leur niveau de connaissances des œuvres et pratiques créées/menées par leurs pairs.

Partie 5 – Coopération au service du vivant

2 questions pour évaluer la perception des personnes répondantes sur le rôle de la coopération dans l'accélération de la préservation du vivant.

Partie 6 – Motivation pour le programme

4 questions pour recueillir les thématiques que les personnes répondantes souhaiteraient aborder pendant la journée immersion et leur motivation à l'idée d'intégrer la cohorte *Création & Vivant*.

Ciblage : profils souhaités

Nous avons ciblé **les dirigeants et dirigeantes et artistes portant le projet artistique des structures culturelles subventionnées et/ou soutenues par le ministère de la Culture** ainsi que les **responsables de la programmation**, des CDN, CCN, CND, CDCN, Scènes nationales, SMAC, CNAREP, PNC et Opéras¹.

L'objectif étant d'obtenir un panel de personnes répondantes :

— représentatif de la majorité des disciplines artistiques du spectacle vivant : Théâtre, Danse, Musique, Arts de la Rue, Orchestre, Cirque et Opéra.

— avec un poste leur permettant d'appliquer les réflexions et pratiques qui émergeront au sein de la journée-immersion dans leur propre démarche artistique et/ou celle de leur structure.

Diffusion

Le questionnaire a été diffusé :

— une première fois, en décembre 2024, auprès d'un large panel de structures culturelles subventionnées et/ou soutenues par le ministère de la Culture, par l'entremise des associations professionnelles de chacune des disciplines et par contact direct pour certaines.

— une seconde fois, en janvier 2025 en ciblant principalement les CDN, les CCN et les PNC, afin d'augmenter le nombre de réponses provenant de ces structures.

À la suite de ces deux envois, nous avons comptabilisé un total de **168 personnes répondantes**.

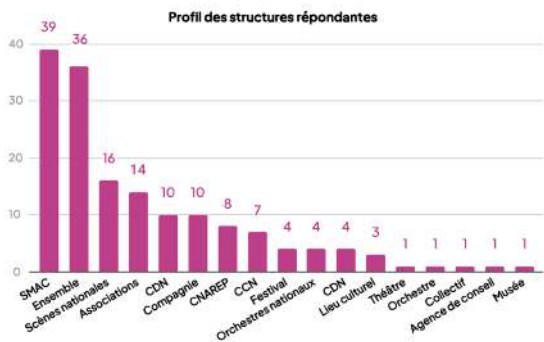
1. Voir glossaire en annexe.

Profil des personnes répondantes

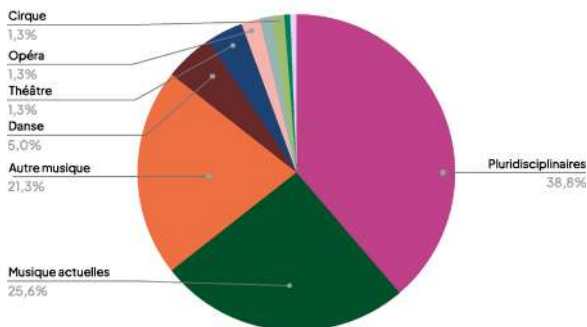
Types de structures et disciplines représentées

Parmi les 168 personnes répondantes, nous recensons :

- 160 structures culturelles uniques en France couvrant au total 17 types/natures de structures avec une prédominance de SMAC (39) et d'ensembles musicaux (36) ;
- La discipline de la musique est ainsi largement représentée (46,9% des personnes répondantes) ;
- Les 53,1 % de personnes répondantes restantes se répartissent comme suit :
- 38,8 % de structures pluridisciplinaires,
- 14,3 % spécialisées en danse, théâtre, opéra et cirque.



Répartition par discipline des structures répondantes



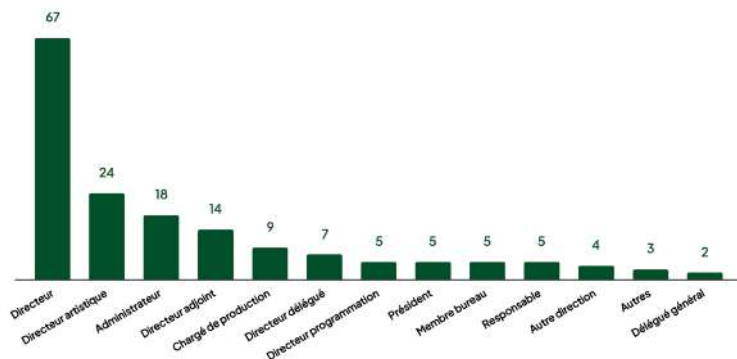
Professions et disciplines artistiques exercées par les personnes répondantes

- 75% des personnes répondantes occupent un poste de direction au sein de la structure : directeurs et directrices artistiques, adjoint-e, de la programmation, président et présidente et autres directions.

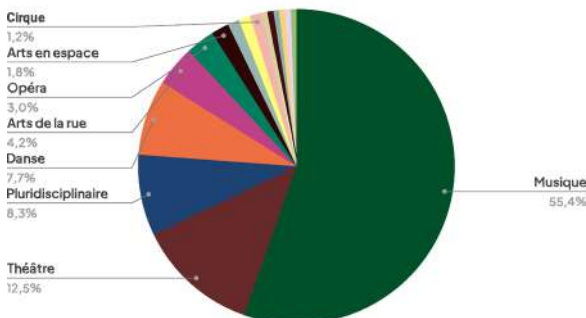
Le quart restant concerne des individus occupant plutôt un poste d'administration et/ou de gestion : chargé-e de production, administrateur-trice, délégué-e général-e, membres du bureau, etc.

Le profil artistique dominant des personnes répondantes est musical (55,4% d'entre eux). Les profils artistiques spécialisés en théâtre (12,5%), en pratiques pluridisciplinaires (8,3%) et en danse (7,7%) sont moins représentés.

Fonction exercée par les personnes répondantes



Profil artistique des personnes répondantes



Les faits marquants

Partie 1 : La relation individuelle entre le vivant et les personnes répondantes

Des personnes répondantes qui se sentent majoritairement reliées au vivant avec un attachement fort aux écosystèmes de proximité et une connexion entretenue par des déplacements en nature et par l'intermédiaire d'œuvres artistiques.

Une perception du vivant à la fois objective et poétique à laquelle les personnes interrogées associent des émotions majoritairement positives : émerveillement, curiosité, sérénité, entre autres.

Un niveau d'anxiété élevé sur la dégradation du vivant accompagné d'un sentiment partagé quant à la nécessité de le préserver.

Partie 2 : Les liens entre vivant et spectacle vivant

Le vivant est perçu comme une source d'inspiration par la majorité des personnes répondantes dans leurs créations et/ou dans leur choix de programmation.

Si les personnes répondantes reconnaissent le pouvoir d'influence des œuvres qu'elles créent et/ou programment, elles s'interrogent néanmoins sur leur capacité réelle à transformer le rapport que l'on a à l'égard du vivant.

Les plans de transition écologique des structures n'intègrent pas systématiquement des mesures qui visent à préserver le vivant.

Une connaissance hétérogène des initiatives artistiques menées par leurs pairs en lien avec le vivant et un désir de les explorer et de s'en inspirer.

Partie 3 : La coopération interdisciplinaire

Un besoin de coopération qui émerge spontanément, en réponse à des questions où elle n'est pourtant pas directement évoquée.

Une conviction forte sur les effets positifs d'une coopération entre acteurs et actrices du spectacle vivant pour accélérer la diffusion d'un imaginaire plus respectueux du vivant et réduire l'impact des œuvres sur la biodiversité, à chaque étape de leur cycle de vie.



Compagnie Le Cirque Graphique — O.N.D.E

L'O.N.D.E est une créature en voie d'apparition, créée par la manipulation minutieuse de cerceaux. À la frontière entre l'urbain et la nature, elle nous invite à l'observer, à la pister et la regarder évoluer, comme on suit un papillon. Ce parcours sensible, loufoque et hypnotique est une ode à la nature, à la fragilité, à l'émerveillement et au temps suspendu.



La relation individuelle entre les personnes répondantes et le vivant

Les acteurs et actrices de l'art et de la culture jouent un rôle essentiel dans la transmission de récits et la construction d'imaginaires qui façonnent notre perception du monde.

À travers leurs œuvres, ils expriment une relation particulière au vivant, qu'elle soit intellectuelle, physique ou émotionnelle, tout en interrogeant la nôtre. Chaque individu entretient un lien singulier avec son environnement et les formes de vie qui le composent.

Ce rapport peut se manifester sous des formes multiples : par une connexion sensible à la nature, une réflexion philosophique sur la place de l'humain dans la chaîne relationnelle du vivant ou encore par des œuvres artistiques qui le mettent en lumière sous diverses formes.

Cette première partie explore ces relations individuelles.

Comment chaque personne répondante définit-elle, perçoit-elle et vit-elle cette relation avec le vivant ?

Quelles pratiques viennent nourrir cette relation ?

La sensibilité à l'égard du vivant

Question 1 – Question ouverte

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 646

Qu'est-ce que le vivant signifie pour vous ?

Pour appréhender le rapport que les personnes répondantes entretiennent avec le vivant, nous leur avons d'abord demandé de décrire ce que ce terme évoque pour elles.

Nous avons recueilli un volume important de verbatim avec au total **646 éléments de réponses** (en isolant chacune des idées évoquées dans toutes les réponses), reflétant la **grande diversité de perceptions à l'égard du vivant**.

Chacun de ces éléments a été analysé, puis regroupé par typologie d'idées en fonction de leurs thématiques et résonances communes.

Typologies d'idées	Occurrences	Pourcentage
Biodiversité - Nature	212	32%
Émotion - Sensibilité	121	19%
Interdépendance - Unité	89	14%
Mouvement - Cycle	82	13%
Protection - Responsabilité	61	9%
Création - Expression	35	5%
Humain	27	4%
Fragilité	19	3%
Autre	7	1%

L'analyse du nombre d'occurrences par typologie d'idées fait émerger plusieurs tendances :

Le vivant est principalement défini à travers le **champ lexical de la biodiversité et de la nature** avec des références concrètes aux espèces, à la faune, à la flore, aux écosystèmes et aux êtres vivants.

— « *Tout élément naturel (faune, flore, humain) interdépendant les uns des autres dans un écosystème intelligent* »

Les notions d'**Interdépendance – Unité et de Mouvement – Cycle** sont également récurrentes, avec un total de 171 occurrences.

— « *Ce qui organiquement nous relie au monde* », « *Les interactions entre tous les organismes vivants* », « *des interconnexions entre les êtres* », « *Union* »

— « *Ce qui est en perpétuelle mutation* »

— « *Une capacité d'évolution* », « *Le vivant, c'est le mouvement et la transformation : Une dynamique constante de croissance, d'adaptation et parfois de déclin, reflétant la résilience face aux changements* »

Par ailleurs, les réponses révèlent également **une approche plus subjective et sensible du vivant** :

121 occurrences mobilisent un champ lexical lié à l'**émotionnel** et au **métaphysique** (émerveillement, vibration donnant du sens au monde etc.).

— « *Une expérience* », « *Une vibration* », « *La beauté* », « *Un espoir* », « *Ce qui m'émeut* ».

80 occurrences l'abordent sous un **prisme éthique**, soulignant sa **fragilité** et la responsabilité humaine dans sa **préservation**.

— « *Un écosystème à préserver et à régénérer* », « *Respect de la biodiversité* », « *Une urgence* », « *Protéger, engendrer, sauvegarder* ».

35 occurrences le relie à la **création** et à un **moyen d'expression**.

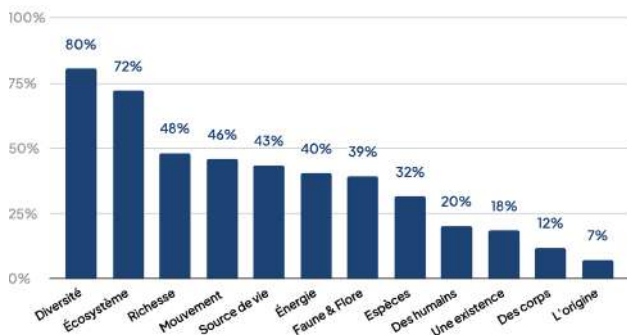
— « *La créativité* », « *Ce qui est créé et exprimé en direct* », « *Idées nouvelles* », « *La diversité sur le plan des imaginaires* »

Question 2 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 771

Parmi les termes suivants, lesquels choisiriez-vous spontanément pour décrire ce que vous évoque le vivant ?

NB : Les termes proposés reflètent volontairement deux manières d'aborder le vivant : l'une factuelle et biologique (écosystèmes, espèces, faune, flore...), l'autre plus conceptuelle (énergie, source de vie, mouvement, existence). Notre objectif étant ici d'analyser si les personnes répondantes perçoivent le vivant de manière plutôt objective ou à travers un prisme plus sensible et philosophique.



Trois idées essentielles ressortent :

Les termes les plus fréquemment choisis pour décrire le vivant sont « diversité » (80%) et « écosystème » (72%).

Ces choix traduisent une **approche principalement objective**, en cohérence avec les principales évocations en lien avec la biodiversité et la nature, utilisées par les personnes répondantes pour décrire le vivant (question 1).

Cependant, là encore, entre 40% et 48% des réponses font appel à des notions plus **subjectives**, révélant une perception plus **sensible et philosophique** du vivant.

Notons que près de la moitié des personnes répondantes perçoivent également le vivant comme un **ensemble en évolution**, à travers le choix des termes « mouvement » et « énergie ».

Extraits de verbatims sur ce que le vivant signifie pour les personnes répondantes

— « *Le vivant, pour moi, incarne la diversité et l'interconnexion des formes de vie, mais aussi l'expression de l'humanité à travers l'art et le spectacle vivant.* » (Directeur - Scène nationale)

— « *Le vivant, c'est une multitude d'espèces et d'écosystèmes liés entre eux dans un équilibre fragile, où chaque être joue un rôle.* » (Directeur - SMAC)

— « *Être sensible au vivant, c'est aussi reconnaître et honorer cette capacité unique de créer, de raconter et de transformer le réel par des formes artistiques qui célèbrent la vie dans toutes ses dimensions.* » (Directeur - Scène nationale)

— « *L'évolution, la transformation, la création, le mouvement, l'adaptation.* » (Directeur - SMAC)

— « *Le vivant, c'est fondamental : il faut le préserver, le protéger, le magnifier sous toutes ses formes.* » (Chef d'orchestre - Ensemble)

— « *L'interdépendance : Comprendre que nous faisons partie d'un vaste réseau vivant où chaque élément a une fonction et une valeur.* » (Administrateur - Compagnie)

— « *Il nous invite à dépasser la séparation nature/culture, le « vivant » est une trame relationnelle où chaque être participe à des interactions écologiques, sociales et symboliques.* » (Directeur - CNAREP)

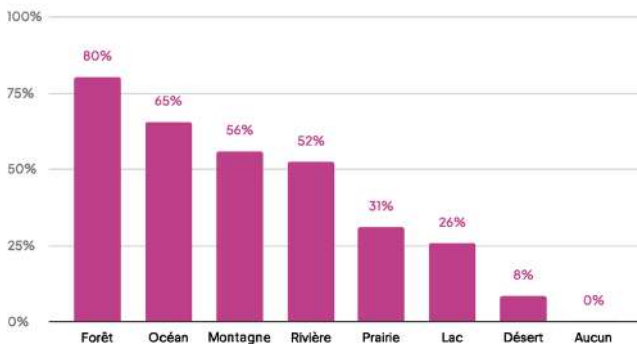
— « *Le vivant, c'est la sensibilité et l'altérité : une capacité à ressentir et interagir, avec une reconnaissance de la valeur intrinsèque de chaque forme de vie.* » (Directeur - SMAC)

— « *Le vivant n'est pas une ressource à exploiter, mais un partenaire avec lequel cohabiter. Il appelle à une « diplomatie des vivants », où humains et non-humains collaborent pour réinventer des relations respectueuses et durables avec le monde vivant.* » (Directeur - CNAREP)

Question 3 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 536

Quels sont les écosystèmes avec lesquels vous vous sentez le plus en lien ?



Les réponses mettent en avant la connexion des personnes répondantes à plusieurs écosystèmes. **Les forêts (80%)** et **les océans (65%)** ressortent comme les milieux avec lesquels elles entretiennent un lien privilégié.

Cette forte connexion peut notamment s'expliquer par la présence significative de ces écosystèmes en France : les forêts couvrent environ 32 % du territoire métropolitain, tandis que les océans et les mers bordent une large partie du pays. Au-delà de leur présence géographique, ces milieux occupent une place importante dans l'imaginaire collectif et les récits culturels.

De la même manière, **les montagnes (56%)** et **les rivières (52%)** sont des écosystèmes avec lesquels les personnes répondantes ressentent un fort attachement.

Il est probable que cela soit lié à leur présence marquante dans le paysage national et aux visites régulières qu'elles suscitent, notamment à travers des activités valorisées en France, telles que la randonnée, les balades en pleine nature ou encore le ski.

Nous pouvons mettre ces données en parallèle avec celles de l'enquête sur les Français et la nature par **IPSOS** et le **SDES**¹. Le panel de personnes interrogées déclare fréquenter en priorité les milieux naturels suivants : la forêt (28 %), les champs et prairies (22 %), les littoraux (18 %), les rives de rivières, lacs ou étangs (13 %), les jardins publics (12 %) et enfin, la montagne (8 %).

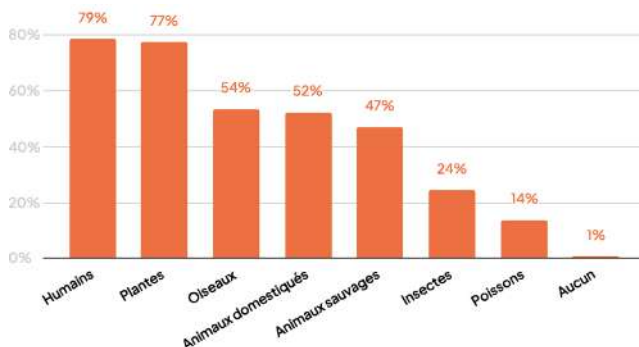
La population française semble ainsi privilégier les déplacements dans les écosystèmes qui leur sont accessibles (forêts, prairies, littoral et cours d'eau).

1. «Les Français et la nature : fréquentation, représentations et opinions», IPSOS, Service des données et études statistiques des ministères (SDES), (2020)

Question 4 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 584

Quels sont les éléments vivants avec lesquels vous vous sentez le plus en lien ?



Les personnes répondantes **se sentent avant tout reliées aux humains** (79%), puis aux plantes (77%) avec un pourcentage de réponse très proche de celui des humains.

Les réponses mettent aussi en lumière une reliance avérée **aux oiseaux** (54%), **aux animaux domestiques** (52%) et **aux animaux sauvages** (47%).

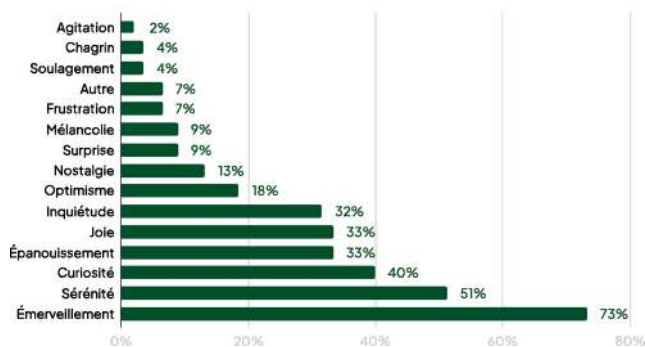
Cependant, nous constatons un **faible sentiment de connexion avec les insectes** (9%) et **les poissons** (5%). Probablement en raison d'une visibilité réduite, d'une connexion physique moins accessible et d'une représentation moins positive dans les contenus culturels (notamment pour les insectes qui sont souvent associés à la peur ou au dégoût).

En croisant les réponses de ces deux questions, il est intéressant de noter que **les personnes répondantes ressentent une connexion émotionnelle avec l'océan et les forêts en tant qu'écosystèmes globaux**, mais semblent moins établir un lien direct avec les espèces spécifiques qui les peuplent : les poissons pour les océans, les insectes pour les milieux terrestres.

Question 5 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 564

Quelles émotions ces éléments (écosystèmes et êtres vivants) éveillent-ils en vous ?



Les émotions suscitées par les éléments et écosystèmes mettent en lumière la relation sensible que les personnes interrogées entretiennent avec le vivant.

Cette relation est majoritairement **positive**, à travers :

- le sentiment d'émerveillement (73%) et de curiosité (40%), tous deux reconnus comme des moteurs d'inspiration.
- des émotions associées au bien-être et à l'apaisement, comme la sérénité (51%), l'épanouissement (33%) ou la joie (33%).

Ces ressentis viennent ici souligner la valeur des services culturels rendus par le vivant : l'enrichissement spirituel, le développement des connaissances, la réflexion, les loisirs ou l'expérience esthétique¹.

Notons qu'il suscite des émotions plus ambivalentes, comme l'inquiétude qui est le sentiment négatif le plus fréquemment cité (32%), faisant écho à l'urgence d'agir pour le vivant (question 1).

Dans la catégorie « Autres », ressortent également la solastalgie², mais aussi la plénitude, l'amour, la révolte, la quiétude ou la solitude.

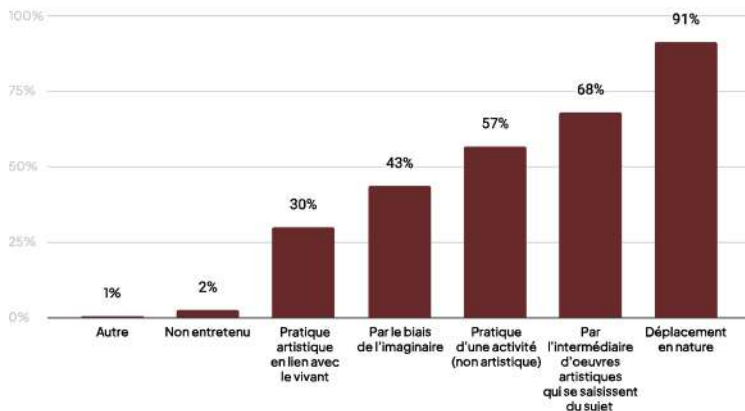
1. Millennium Ecosystem Assessment, 2005. *Ecosystems and Human Well-being: Synthesis*.

2. Sentiment de détresse et d'angoisse ressenti face aux transformations subies par l'environnement.

Question 6 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 490

Comment entretenez-vous ce lien avec le vivant ?



Pour cette cible, il nous a semblé pertinent d'explorer d'autres formes de connexion qui mobilisent l'imaginaire et **la culture** via la consultation d'œuvres artistiques qui se saisissent du sujet.

Pour la majorité des personnes répondantes, la connexion au vivant passe, sans surprise, par des déplacements en nature (91%).

Cette immersion s'accompagne, pour 57 % d'entre eux, de **la pratique d'une activité non artistique en lien avec la nature**.

L'enquête réalisée par **IPSOS** et le **SDES**¹ confirme que les déplacements en nature sont une pratique courante pour la population française : 37 % des Français déclarent s'y rendre quotidiennement et 39 % y vont au moins une fois par semaine. Ceux qui vivent à proximité de ces espaces sont les plus fréquents, notamment les habitants des zones rurales (55 %) et périurbaines (50 %).

1. «Les Français et la nature : fréquentation, représentations et opinions», IPSOS, Service des données et études statistiques des ministères (SDES), (2020)

Ce qu'il nous semble particulièrement intéressant de souligner ici est le **rôle des œuvres artistiques dans l'entretien de ce lien** : lectures, films, documentaires, expositions, etc. qui constituent **un moyen de connexion au vivant pour plus de 68 % des personnes répondantes**.

Une partie de ces œuvres/artistes inspirants sont recensées page 40–44.

Là où nature et culture sont souvent perçues comme opposées, ce chiffre remet, humblement ici, en question cette dualité. Il suggère que **la culture est un vecteur de lien avec le vivant**, en représentant ici la **deuxième voie privilégiée pour s'y connecter**. Cela montre que l'expérience sensible du vivant ne passe pas uniquement par une immersion physique, mais peut aussi être nourrie et renforcée par l'imaginaire et la création artistique.

Ce postulat est notamment défendu par le géographe phénoménologue Yi-Fu Tuan, qui souligne que **l'attachement à un lieu ne naît pas seulement de l'expérience directe, mais se construit aussi à travers des représentations culturelles**. Dans ses travaux¹, il met en évidence le rôle des récits, des images, des symboles et des œuvres artistiques dans la transformation d'un espace neutre en lieu chargé de sens, capable de susciter une relation affective, même à distance.

1. Yi-Fu Tuan - *Topophilia : A Study of Environmental Perception, Attitudes, and Values* (1974)

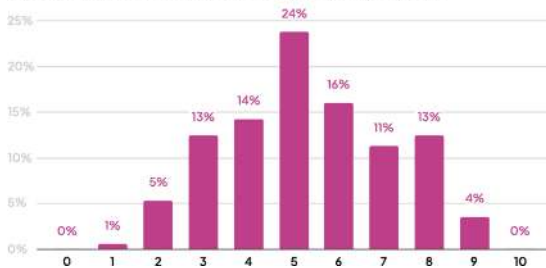
Connaissances et anxiété sur le vivant

Question 7 et 8 – Questions fermées

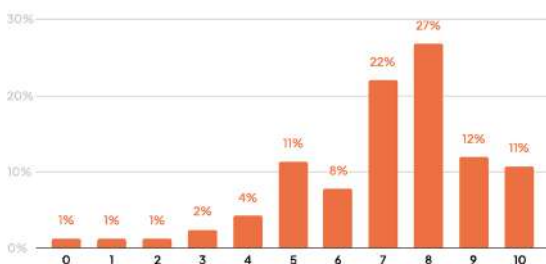
Base de personnes répondantes : 168

Vous considérez-vous suffisamment informé sur l'état actuel de la dégradation du vivant ? Quel est votre niveau d'anxiété à ce sujet ?

Perception du niveau de connaissance des personnes répondantes



Perception du niveau d'anxiété des personnes répondantes



L'analyse de ces deux graphiques révèle que le sujet du vivant suscite une **forte inquiétude** avec 80 % des personnes répondantes qui évaluent leur anxiété à un niveau supérieur à 6.

Un pourcentage qui s'aligne avec les conclusions de l'étude du Cepremap sur le bien-être en France¹, révélant que les préoccupations environnementales se situaient en 2022 au **troisième rang** des inquiétudes principales de la population française, derrière la violence, l'insécurité, et l'immigration, dans un contexte socio-économique fragile.

Le niveau de connaissance perçu sur la dégradation du vivant est **très hétérogène** avec 78% des réponses qui l'évaluent entre 3 et 7/10. Une connaissance partielle confirmée par les résultats des 3 questions du quiz sur la dégradation du vivant, où les bonnes réponses atteignent respectivement 40 %, 36 % et 51%.

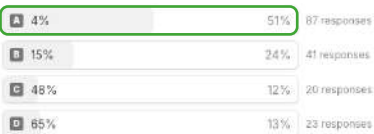
Q1: Selon vous, à quel rythme actuel la biodiversité décline-t-elle par rapport au taux estimé au cours des 10 derniers millions d'années ?



Q2: Quel pourcentage de la population de vertébrés (mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, et amphibiens) a disparu au cours des 50 dernières années ?



Q3: Quelle proportion les mammifères sauvages représentent-ils par rapport à la totalité des mammifères terrestres ?



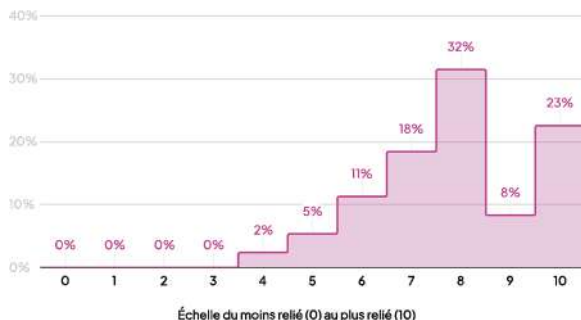
L'hétérogénéité de ces résultats confirme le besoin de transmettre, au panel présent à la journée-immersion, un bagage de connaissances commun sur la dégradation du vivant.

1. « Le bien-être en France », Observatoire du Bien-être du Cepremap (2022)

Question 9 – Question à échelle de « 0 à 10 »

Base de personnes répondantes : 168

En tant qu'être humain, à quel point vous sentez-vous relié au vivant ?



Les personnes répondantes se sentent **majoritairement reliées au vivant** : 63 % évaluent cette relation au-dessus de 8 et aucune ne l'évalue en dessous de 4.

Ces résultats mettent en lumière un point central : qu'il soit émotionnel, physique, symbolique ou intellectuel, le lien au vivant se manifeste comme étant globalement fort chez l'ensemble des personnes répondantes.

À retenir

Une perception du vivant à la fois objective et sensible :

- Objective, à travers les descriptions biologiques et factuelles qui en sont données,
- Sensible, au regard de définitions empruntant au champ lexical du poétique et du philosophique.

Une connexion au vivant d'abord entretenue par des activités en nature mais également par l'intermédiaire d'œuvres culturelles :

- Les personnes répondantes se connectent avant tout aux écosystèmes de proximité,
- 63 % se sentent fortement reliées au vivant (avec note entre 8 et 10/10).

Des connaissances sur la dégradation du vivant perçues comme moyennes, un niveau d'anxiété élevé face à cette dégradation.



Lorenzo Naccarato, pianiste compositeur — Murmurations - La tournée des oiseaux

À l'automne 2024, le pianiste compositeur Lorenzo Naccarato célèbre le monde des oiseaux pour encourager à leur écoute et à leur protection. Avec son piano et un petit fourgon, il décide de suivre la route d'une migration d'oiseaux, ponctuant son voyage de rencontres, de concerts et de collectes de témoignages sonores, photographiques et vidéo. © Elisabeth Courbion



Les liens entre le vivant et le spectacle vivant

Au-delà de la relation intime entre chaque individu et le vivant, cette enquête cherche à explorer les relations à double sens qui peuvent se nouer entre les arts de la scène et le vivant, à travers le processus même de création de l'œuvre et les choix de programmation des structures culturelles.

La manière dont les œuvres sont pensées, créées et représentées peuvent agir comme des catalyseurs de réflexion sur notre rapport au vivant, et venir contrer l'appauvrissement de « *tout ce que nous pouvons sentir, percevoir, comprendre et tisser comme relations à son égard* »¹.

Dans cette perspective, les acteurs et actrices du spectacle vivant ont un rôle important à jouer.

Les artistes et leurs œuvres, dans les messages qu'ils portent, à travers le récit de leurs œuvres, les êtres, corps et relations qu'ils mettent en jeu et les gammes d'affects, d'images, d'émotions qu'ils mobilisent.

Les structures culturelles à travers leur projet artistique, les choix de programmation qu'elles opèrent et par la prise en compte du vivant dans leur plan de transition écologique.

1. Baptiste Morizot, *Manières d'être vivants : Enquêtes sur la vie à travers nous* (2020)

Lien entre vivant, création et programmation

Le vivant comme source d'inspiration

L'intention ici est d'explorer la place qu'occupe le vivant dans les choix de programmation et les processus de création.

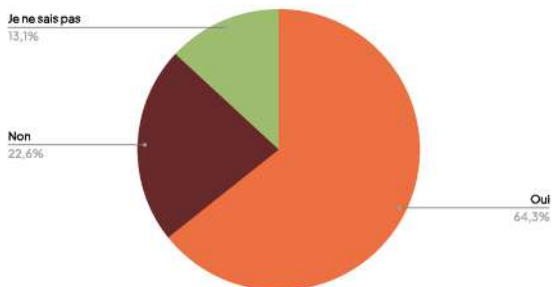
Comment le vivant façonne-t-il les imaginaires et les œuvres ?

De quelle manière imprègne-t-il les sensibilités artistiques et les démarches des structures culturelles du spectacle vivant ?

Question 10 – Question fermée

Base de personnes répondantes : 168

La thématique du vivant a-t-elle déjà inspiré vos créations et/ou influencé vos choix de programmation ?



— 64,3% des personnes répondantes affirment avoir déjà été inspirées et influencées par le vivant dans leurs créations ou choix de programmation.

Le sujet du vivant semble gagner du terrain dans les thématiques portées par les œuvres artistiques du spectacle vivant.

— Il convient toutefois de souligner que près d'un quart d'entre elles (22,6%) exprime le contraire, ce qui met en évidence la **nécessité de renforcer la sensibilisation des acteurs et actrices du secteur**.

Question 11 – Question ouverte

Pouvez-vous illustrer avec un exemple ?

Cette question ouverte nous a permis de recueillir **166 exemples d'œuvres et de programmes**, dressant un **premier panorama de créations artistiques qui intègrent une réflexion sur le vivant**.

Le vivant : abordé sous un angle thématique

Une grande majorité des œuvres et programmes partagés place le vivant au cœur du sujet du spectacle, à travers les propos qui sont donnés à entendre, les types de situations et environnements qui le mettent en scène.

C'est notamment le cas de l'artiste **Sophie Mayeux** qui, à travers sa pièce marionnettique « *Poussière* »¹, met en lumière la fragilité du monde et le pouvoir de réincarnation du vivant.

Notons que la **collaboration entre des artistes et des personnes expertes des sciences humaines** sur le vivant semble être une voie privilégiée par les artistes pour thématiser leurs œuvres. Plusieurs exemples partagés sont le fruit de collaboration et/ou de mise en scène de textes de philosophes et anthropologues qui traitent de la place de l'humain dans la chaîne relationnelle du vivant.

C'est le cas de **Pauline Ringeade**² ou de **Clara Hédouin**³ qui ont mis en scène certains écrits du philosophe **Baptiste Morizot**.

La compagnie **Les Arts Oseurs**⁴ qui a fait de même avec « *Croire aux fauves* », le récit de l'anthropologue **Nastassja Martin** sur sa rencontre avec un ours.

Ou encore, « *Danses non humaines* », une chorégraphie née de la collaboration entre **Estelle Zhong Mengual**, historienne de l'art, et le chorégraphe **Jérôme Bel**.

1. Artiste pluridisciplinaire, artiste associée de la compagnie *Infra* (marionnette et danse)

2. Metteuse en scène

3. Autrice et metteuse en scène

4. Compagnie de théâtre pluri-artistique

Le vivant : comme espace de mise en scène

Plusieurs artistes placent le vivant au cœur de leur mise en scène à travers des créations in situ.

C'est notamment le cas de « *Éloge de la plante* » un opéra-jardin imaginé par le compositeur guide naturaliste **Jean-Luc Hervé**, qui entraîne les spectateurs et spectatrices dans une exploration des plantes environnantes.

Le spectacle *O.N.D.E⁵* de la compagnie le **Cirque graphique** pour réensauvager les parcs, jardins et espaces publics en interrogeant sur la disparition du vivant.

Le vivant : comme partenaire de création

D'autres artistes, au-delà de considérer le vivant comme source d'inspiration, l'identifient comme partenaire dans leur processus de création. En collaborant directement avec les éléments qui le composent – écosystèmes ou êtres vivants autres que les humains – ils cherchent ainsi à explorer de nouvelles formes d'expression et de dialogue entre humain et vivant.

Un exemple marquant est celui du **laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale**, *Shanjulab*, créé par la compagnie **Shanju** en 2017. À la fois lieu de travail et lieu de scène, le laboratoire expérimente la cohabitation avec les animaux en respectant leur propre rythme et propres émotions, au même titre que ceux des humains.

Du côté de la musique, nous pouvons citer le travail du pianiste-compositeur **Lorenzo Naccarato** qui s'est lancé à l'automne 2024 dans un long voyage : **suivre la même route qu'une migration d'oiseaux, depuis le nord de l'Allemagne jusqu'au Sénégal, avec son piano** pour donner naissance à « *Murmurations - la tournée des oiseaux* ».

Un projet de recherche musical qui donne à voir un autre modèle de circulation artistique de la musique : plus lent et relié au cycle des saisons.

Question 12 – Question ouverte

Base de personnes répondantes : 168

Si vous êtes vous-même à l'origine de cette œuvre, la thématique du vivant est-elle venue questionner vos choix de mise en scène ?

49 personnes répondantes évoquent une influence du vivant sur leur choix de mise en scène. Ce faible taux de réponse peut s'expliquer par le fait que toutes ne sont pas artistes et/ou à l'origine des œuvres créées et/ou programmées.

Il est intéressant de constater dans les verbatim que **peu d'entre eux** évoquent des pratiques **véritablement en lien avec le vivant**.

Les réponses mettent plutôt en avant des pratiques **éco-responsables au sens large**, ce qui peut montrer un **besoin d'acculturation et de sensibilisation sur le sujet**.

Quelques exemples ci-dessous :

Travailler sur les principes de circularité : favoriser le réemploi, la réutilisation des matériaux et costumes de précédentes pièces.

— « *Recyclage et réemploi des éléments scénographiques* »

— « *Ré-utilisation de matériaux, travail avec des éléments de seconde main* »

Penser la sobriété : du décor, du matériel, des déplacements, de l'énergie utilisée.

— « *J'ai veillé à utiliser le moins possible de matières plastiques* »

S'adapter à son environnement : si naturel, penser la pièce en prenant en compte les éléments environnants, privilégier les matériaux naturels, organiques.

— « *Décor et costumes avec des éléments naturels : branche, paille...* »

— « *Nous présentons ces spectacles en pleine nature (forêt, garrigue, vignes, etc.)* »

— « Tous les matériaux utilisés pour la scénographie étaient issus de l'endroit même, y compris un arbre ayant été déraciné lors d'une tempête avec son écorce rongée par les animaux qui se trouvait au centre du dispositif »

Repenser le cycle global des œuvres du spectacle vivant

— « Les choix de tout ce qui a trait au contexte du spectacle : manière de créer, de tourner, de produire, de se déplacer, de présenter et d'installer le public, de le partager »

Favoriser la coopération : avec les acteurs et actrices locaux, publics et entre disciplines.

— « Recherche d'adaptation technique pour respecter le biotope - travail conjoint entre l'équipe artistique, la scène nationale, la commune propriétaire du site et un CPIE la chaîne des terrils »

— « Nous travaillons avec des producteurs, maisons d'opéra, qui pensent les choses de façon plus durable : décors, collaborations multiples pour être également sur le terrain par des actions diverses [...] Nos pratiques sont aussi vecteurs d'échanges dynamiques, pour que tout ce que nous faisons soit utilisé au mieux »

— « La mise en scène questionne surtout les lieux dans lesquels faire ces ateliers hybrides, et les difficultés de synergies et de compréhension entre disciplines différentes qui n'ont pas l'habitude de se pratiquer ensemble. Pour moi, cela passe forcément par une coopération entre scientifiques, artistes et connaisseurs experts »

Question 13 – Question ouverte

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 334

Pensez-vous à des exemples d'artistes et/ou d'œuvres que vous trouvez particulièrement remarquables sur cette thématique du vivant ?

Le volume important des références d'artistes et œuvres recueillies (plus de 300) démontre que la thématique du vivant n'est pas à la marge dans les œuvres culturelles.

Ce nombre élevé de références vient également faire écho aux sentiments de curiosité et d'émerveillement évoqués dans la première partie de l'enquête.

Il est intéressant de noter que ces œuvres et artistes remarquables partagés sont issus de **champs artistiques différents** : spectacle vivant, arts littéraires et visuels.

Ci-dessous, un échantillon :

Littérature

- **Alain Damasio**, écrivain de science-fiction
- **Alice Zeniter**, romancière, scénariste, dramaturge
- **Cyril Dion**, écrivain, réalisateur et poète
- **David Wahl**, auteur, comédien, metteur en scène
- **Donna J. Haraway**, philosophe américaine
- **Alessandro Pignocchi**, philosophe et auteur de Bande Dessinée
- **Bruno Latour & Frédérique Aït-Touati** - « *La trilogie terrestre* »
- Bande Dessinée « *Algues vertes : l'histoire interdite* », une enquête d'**Inès Léraud**

Musique

- **Béla Bartók** (1881-1945), compositeur et pianiste hongrois, pionnier de l'ethnomusicologie
- **Olivier Messiaen** (1908-1992), compositeur dont la passion pour l'ornithologie aura une influence déterminante dans sa technique de composition
- **Bastien David**, compositeur, créateur de l'instrument Métallophone
- **Thierry Pécou**, compositeur, « *Nahasdzáán ou le monde scintillant* » (2019), une œuvre qui nous invite à soigner le monde et restaurer son harmonie
- **John Luther Adams**, compositeur dont la musique s'inspire de la nature
- **Michel Cloup**, auteur-compositeur, chanteur
- **Mileece**, artiste sonore et designer environnementale anglaise
- **Molécule**, création musicale avec les sons de la nature
- **Pali Meursault, Thomas Tilly**, artistes sonores Radio Glaces (2020), voyage dans le son des glaciers
- **Bernie Kraus**, musicien américain, enregistreur de paysage sonore, « *Le grand orchestre des animaux* »
- **Björk**, auteure-compositrice-interprète irlandaise
- **Florent Caron Darras**, musicien, compositeur, s'intéresse à la relation humain-musique-monde
- **Fakear**, auteur-compositeur et musicien de musique électronique inspirée de la nature
- **Orchestre Les Forces Majeures**, tournée symphonique cyclo-itinérante

Arts visuels

Peintures :

— **Olivier Debré**, peintre abstrait, spécialiste des couleurs et des paysages expressifs

Sculptures :

— **Orlan**, artiste contemporaine utilisant son corps comme matériau de sculpture vivante

Mouvements artistiques :

— **L'arte povera**, mouvement artistique privilégiant l'usage de matériaux simples, souvent des éléments naturels ou de récupération

Installations artistiques :

— **Ernesto Neto**, installations sensorielles et immersives en tissu et matériaux organiques

— **Julian Charrière**, artiste (performance, sculpture, films, photo) qui cherche à déconstruire les traditions culturelles qui gouvernent la façon dont la nature est perçue et représentée

— **Laure Prouvost**, artiste vidéaste : installations vidéo et scénographiques narratives

— **Pierre Huyghe**, installations interactives et écologiques (Dialogues entre écosystèmes)

— **Michel Balzy**, sculpteur (travaux sur la matière et les formes)

Photographie

— **Elliott Erwitt**, grand maître de la photographie de rue

— **Daesung Lee**, « *Futuristic Archeology/Archéologie du futur* », une série qui interroge les notions de descendance et d'écologie

— **NyaniQuarmyne**, photographe dont le travail explore les thématiques de justice sociale, santé mondiale et les humanités partagées

— **Simen Johan**, photographe et artiste numérique (images hybrides entre réalité et fiction)

— **Vincent Munier**, photographe animalier et de paysages

— **Riitta Ikonen & Karoline Hojorth**, création de portraits riches en imagination qui examinent le lien de l'humanité avec la nature)

Danse

- **Chloé Moglia**, performeuse suspensive
- **Jérôme Bel**, chorégraphe, « *Danses non humaines* » (2023) propose de faire l'expérience in vivo des relations que les chorégraphes ont créées avec le monde vivant
- **Léo Lérus**, chorégraphe, « *Gounouj* » (2024), interroge la question d'équilibre et de déséquilibre qui se pose sur le site protégé de Gros Morne/ Grande Anse, qui constitue la colonne vertébrale du spectacle
- **Marine Chesnais**, artiste-chercheuse, danseuse, chorégraphe, apnéiste, consacre ses recherches à conscientiser nos manières d'habiter le Vivant
- **Martin Harriague**, chorégraphe polymorphe, « *Fossile* » (2019) explore les liens, sur fond d'urgence écologique, entre l'homme et sa planète
- **Min Tanaka**, disciple du fondateur du butô Tatsumi Hijikata, danseur paysan ayant fondé un laboratoire de recherche sur le corps et l'environnement
- **Pina Bausch**, chorégraphe, figures de la danse contemporaine et de la danse-théâtre
- **Vania Vaneau**, chorégraphe-danseuse, propose des expériences physiques et sensorielles sur les différentes strates du corps physique et psychique et sur le rapport de continuité qui s'établit entre les corps et des matières

Théâtre et Arts associés

- **Eva Doubbia**, metteuse en scène et auteure française, « *Autophagies* » (2021) explore les traces des aliments et de leur provenance
- **Étienne Saglio**, poète et illusionniste, « *Le bruit des loups* » (2019) conte initiatique qui interroge sur notre rapport à la nature
- **Pamina de Coulon**, autrice-performatrice, « *Niagara 3000* » (2023), un essai parlé sur les problématiques liées à l'eau
- **Frédéric Ferrer**, metteur en scène
- **Cies Focus & Chaliwaté**, un langage visuel sans parole, poétique, physique et artisanal mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objets, cirque et danse

— **Pauline Ringeade**, metteure en scène « *Pister les créatures fabuleuses* » (2021), une adaptation du texte du philosophe **Baptiste Morizot**

— **Clara Hédouin**, auteure et metteure en scène, « *Que ma joie demeure* » (2022) pour rendre à l'écriture de **Giono** toute sa puissance d'évocation du vivant

— **Cie Les Arts Oseurs**, pluridisciplinaire, « *Croire aux fauves* » (2025), d'après le texte de l'anthropologue Nastassja Martin

— **Compagnie Ilotopie**, pluridisciplinaire, créations in situ sur l'eau

Cinéma

— **Coline Serreau**, réalisatrice, « *La Belle Verte* » (1996)

— « *Le Sel de la Terre* » (2014), un documentaire sur la vie et le travail de **Sebastião Salgado**, réalisé par **Wim Wenders**

— **Yann Arthus-Bertrand**, photographe, reporter, « *Home* » (2009), un documentaire sur l'état de la Terre vue du ciel

— **Sylvère Petit**, réalisateur, « *Vivant parmi les vivants* » (2023), un documentaire inter-espèces qui réunit les philosophes Vinciane Despret et Baptiste Morizot

Projets interdisciplinaires

— **Gabriela Carneiro Da Cunha**, artiste-chercheuse, « *Altamira 2042* » (2019), une expérience techno-chamanique qui cherche à mettre à l'échec la frontière archaïque entre nature et culture.

— **E_A_U**, des démarches à l'intersection de l'écologie, de l'art et de l'urbanisme

— **Floriane Facchini**, auteure, metteuse en scène et enquêtrice, « *Ce que nous dit l'eau* » (2023), oeuvre in situ, projet de territoire pour créer, goûter et révéler l'attachement à nos cours d'eau



Anna Chiorescu, chorégraphe — VACA

VACA est un duo chorégraphique qui prend pour objet et prétexte la vache, animal emblématique de l'emprise de l'homme sur la nature. À l'orée d'un paysage, d'une fable écologique mi-documentaire mi-fictionnelle, la pièce questionnera les contradictions de cette figure animale à la fois bucolique et triviale, du vivant réduit à l'état de matière. © Carlo Schiavo

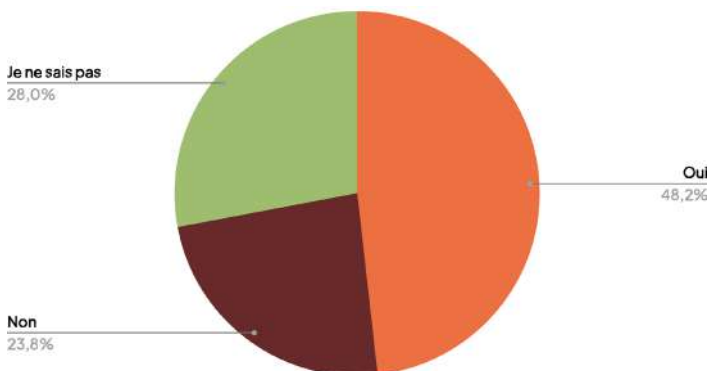
Impact des œuvres créées et programmées sur le public

L'objectif étant ici d'évaluer la perception de l'impact des œuvres créées et programmées sur les spectateurs et spectatrices.

Question 14 – Question fermée

Base de personnes répondantes : 168

Pensez-vous que les œuvres et les structures du spectacle vivant au travers de leurs programmations nous amènent aujourd'hui à repenser notre rapport au vivant ?



Des avis partagés et divers sur cette question essentielle :

Alors que près de la moitié des personnes répondantes considère que les œuvres créées et programmées peuvent nous amener à repenser notre rapport au vivant, **28% en doutent et 23,8% (presque ¼) pensent le contraire.**

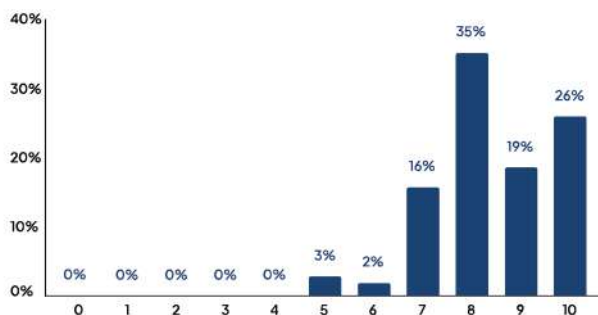
Le fort poids de la musique dans l'échantillon peut être une des raisons qui expliquent ce résultat.

Le pourcentage élevé de personnes répondantes qui s'opposent à cette idée semble indiquer qu'une **sensibilisation sur le sujet** pourrait être pertinente.

Question 15 – Question fermée à échelle

Base de personnes répondantes : 108

Dans le cas où vous avez déjà créé et/ou programmé une œuvre sur la thématique du vivant, comment a-t-elle été reçue par le public ?



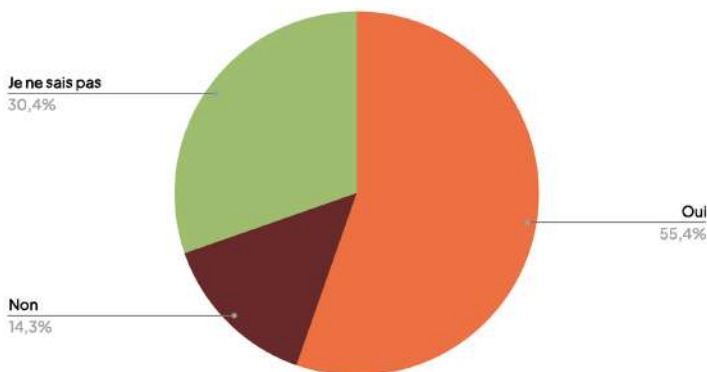
La perception de la réception de ces œuvres est très positive avec 80% des personnes répondantes ayant attribué une note entre 8 et 10/10.

Cette thématique est donc perçue comme intéressante pour le public.

Question 16 – Question fermée

Base de personnes répondantes : 168

Pensez-vous que vos œuvres et/ou celles que vous programmez ont un pouvoir d'influence sur les comportements des spectateurs et spectatrices ?



55,4 % des personnes répondantes considèrent que les œuvres programmées ont **un pouvoir d'influence sur leur comportement**. Ce chiffre fait état d'une certaine **conscience du rôle** que détiennent les artistes et/ou professionnels en charge de la programmation.

Nous pouvons noter ceci : **les personnes doutent moins de l'influence de leurs œuvres sur les comportements des spectateurs et spectatrices que de leur capacité à transformer le rapport au vivant.**

Dans le cadre de notre journée-immersion, il nous semble important de rappeler le pouvoir d'influence des représentations qui sont données à voir, tant sur les comportements que sur le rapport au vivant.

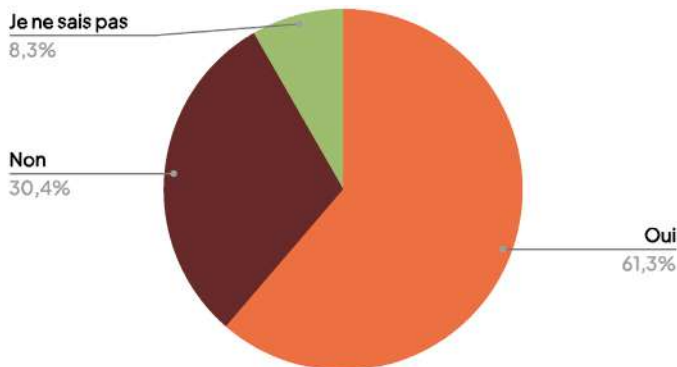
Lien entre vivant et structure

Question 17 – Question fermée

Base de personnes répondantes : 168

Votre structure a-t-elle adopté un plan de transition écologique ?

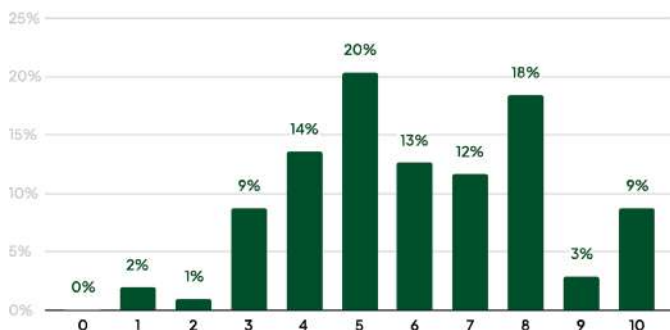
Le sujet du vivant semble gagner du terrain dans les thématiques portées par les œuvres artistiques du spectacle vivant.



Une majorité des personnes répondantes (61 %) indique que leur structure a mis en place un plan de transition écologique. Notons néanmoins qu'un quart des personnes répondantes déclare que leur structure n'en ont pas, ce qui peut s'expliquer par le fait que certaines personnes répondantes ne sont pas rattachées à une structure culturelle à part entière (ensembles musicaux, compagnies etc.)

Question 18 – Question fermée fermée à échelle

Base de personnes répondantes : 103

Sur une échelle de 1 à 10, quelle importance votre plan de transition écologique actuel accorde t-il à la préservation du vivant ?

Pour cette question, les réponses sont basées sur un échantillon de 103 personnes répondantes sur 168, soit celles dont la structure a déjà mis en place un plan de transition écologique.

Bien que ces plans témoignent d'un engagement environnemental global, ils n'intègrent pas nécessairement la question du vivant.

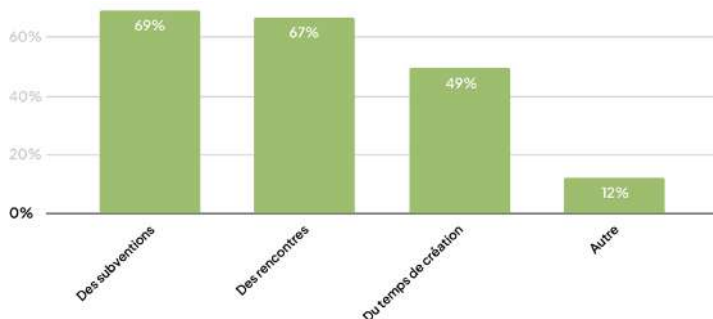
Avec une moyenne de 5,4, la prise en compte du vivant reste variable selon les structures. Ces écarts reflètent des **niveaux d'engagement divers** et soulèvent la **question de la place spécifique du vivant** dans les pratiques écologiques mises en place.

Toutefois, il convient de souligner que près d'un tiers (30 %) estiment que cette dimension occupe une **place importante**, lui attribuant une note supérieure à 8 sur 10.

Question 19 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 331

De quoi avez-vous besoin, aujourd'hui, pour approfondir et/ou développer de nouveaux projets qui prennent en considération cette thématique du vivant ?



NB : Pour obtenir ce graphique et ces chiffres, nous avons divisé, pour chacune des catégories, son nombre d'occurrences (fois où elle a été cochée) par le nombre total de répondants.

Il est intéressant de noter que le **besoin de financement**, premier besoin exprimé est **quasiment au même niveau** que la **nécessité** de rencontres et d'échanges (67%). Enfin, le temps de création se révèle être un autre facteur essentiel, cité par 49% des personnes répondantes.

Les besoins complémentaires exprimés dans la catégorie « Autre » concernent :

- Des formations,
- Un guide de bonnes pratiques,
- Des espaces adaptés,

- De nouvelles propositions artistiques,
- De nouvelles voix diversifiées et inclusives qui portent la thématique,
- **De la coopération,**
- Requestionner les lieux de diffusion,
- Un changement au niveau social et politique :
 - Un changement de paradigme sociétal au niveau politique dans la vie de tous les jour ;
 - **De développer des espaces où le projet artistique dialogue avec les acteurs et actrices d'un territoire** et intervient en amont des grandes décisions afin de ramener des points de vue citoyens et non-humains dans les processus de décisions ;
 - Une plus grande sensibilité des individus chargés de la programmation mais aussi des institutions, afin d'opérer des changements dans la production et la tournée des œuvres du spectacle vivant.

— « *Des temps de création entre personnes qui connaissent bien les données sur ces questions et des personnes qui peuvent partager leur pratique pour se sensibiliser à ces questions - et chercher ensemble comment s'y rendre sensible en renouvelant les formes habituelles aussi articuler cette réflexion avec une réflexion sur notre amour pour les techniques : souvent très opposé soit on s'intéresse aux vivants, soit on s'intéresse aux objets socio-techniques* » (Directeur adjoint - Collectif artistique)

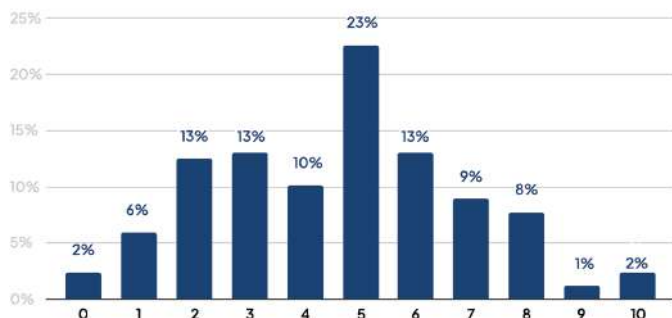
— « *Convaincus que l'art en général et le spectacle vivant en particulier sont un moyen sensible de se rencontrer, de rebattre les cartes de la mixité sociale, de sensibiliser, de remettre en jeu des espaces du quotidien ou desquels nous nous sommes éloignés, nous portons avec conviction la volonté d'amener partout et pour tous une culture exigeante et populaire. Nous avons donc besoin de partenaires ayant les moyens de nous accompagner pour mettre en œuvre cela dans les Arts de la rue et de l'Espace public* » (Chargé de production - CNAREP)

« *De voir plus de créations autour de ces thématiques et plusieurs voix différentes : féminines, racisées, personnes isolées, en précarité, croisements avec des scientifiques, défenseurs de l'environnement, que chaque personne puisse avoir sa propre réflexion et la partager, la questionner, l'augmenter* » (Président - Festival)

Question 20 – Question fermée à échelle (notation de 0 à 10)

Base de personnes répondantes : 168

Quel est votre degré de connaissance des initiatives/démarches initiées sur le thème du vivant par les autres artistes/ou autres organisations du spectacle vivant ?



La lecture du graphique fait état d'une **connaissance particulièrement hétérogène**, avec une moyenne relativement faible de 4,6/10.

Cette connaissance résonne ici avec le besoin exprimé par 85 % des personnes répondantes de **découvrir davantage d'initiatives artistiques** qui préservent le vivant lors de la journée-immersion (voir question suivante).

Question 21 – Question fermée à choix multiples

Base de personnes répondantes : 168 – Nombre d'éléments de réponse : 510

Quelles thématiques liées au vivant pensez-vous qu'il serait pertinent d'aborder lors de l'événement ?

À retenir

La majorité des personnes répondantes – et donc, des disciplines qu'elles représentent – sont intéressées et inspirées par la thématique du vivant :

- Un grand nombre de références artistiques ont été partagées en lien avec le vivant, illustrant ainsi l'intérêt pour cette thématique ;
- Plusieurs manières différentes de l'aborder dans la création : par une approche thématique, des collaborations avec des experts et expertes, ou encore en le considérant comme un partenaire de création ;
- Pour certains, le vivant influence directement leurs choix de mise en scène, avec des initiatives qui privilégient la sobriété, une réflexion sur les éléments de décor, le choix du lieu, ou encore l'adoption de principes liés à l'économie circulaire.

Une forte hétérogénéité dans la connaissance des œuvres artistiques de leurs pairs bien qu'ils en citent un certain nombre.

Une perception très positive de la réception du public sur les œuvres programmées en lien avec cette thématique.

Une perception plus mitigée du pouvoir d'influence des œuvres créées et programmées :

- Les personnes répondantes ont plutôt confiance en ce pouvoir d'influence sur les comportements des spectateurs et spectatrices (avec néanmoins 30% d'entre eux qui doutent) ;
- Les personnes répondantes sont un peu plus mitigées quant au pouvoir d'influence des œuvres pour repenser le rapport au vivant ;
- La nécessité de (re)mettre en lumière le pouvoir d'influence que possèdent déjà ces acteurs et actrices lors de la journée-immersion.

Des plans de transition écologique qui existent mais qui n'intègrent pas systématiquement des initiatives pour préserver le vivant.

Des besoins clairement exprimés pour développer ou programmer des œuvres en lien avec le vivant :

- **Des subventions**, soit par un accompagnement financier et notamment des acteurs et actrices publics et institutionnels ;
- **Des rencontres et des discussions** pour se former, se sensibiliser et explorer de nouvelles pratiques ;
- **Davantage de coopération** entre les acteurs et actrices du spectacle vivant, en interdisciplinaire et au sein des territoires ;
- **Du temps de création, mais aussi des ressources humaines supplémentaires, des espaces adaptés et un cadre politique et social favorable** qui sont nécessaires pour soutenir la réflexion et la mise en œuvre concrète de projets intégrant le vivant.



Association AAA — Glacier Rorschach

Séance d'hypnose de glacier. Je suppose que les glaciers peuvent se relier à leur sorte d'inconscient. Je m'assois alors face à ce que l'on nomme aujourd'hui Séracs du géant. Glacier accepte une étrange et nouvelle tentative. Je propose à Glacier une séance d'hypnose relationnelle. Nous nous faisons face. D'une voix douce, en regardant G avec attention, je commence. J'invite G à s'allonger le long des roches transformées par sa présence. J'évoque la possibilité de ressentir son propre poids, constitué de toutes ses densités et de toutes ses vitesses.

Tentative initiée lors du Laboratoire Montagnes Métamorphes - pour inventer d'autres attentions aux phénomènes terrestres. © Laurent Chanel - Association AAA



La coopération interdisciplinaire

« En ce qui concerne la transition écologique et sociale, il n'y a pas l'ombre d'un doute : face à l'urgence climatique, elle postule comme un impératif catégorique la convergence des acteurs et actrices. [...] L'élaboration de nouveaux modes de coexistence ne peut aller sans la compréhension de nos interdépendances. C'est donc dans la coopération qu'il y a le plus grand potentiel transformationnel. »¹

Dans cette partie, nous souhaitons évaluer la perception des personnes répondantes de l'intérêt de coopérer entre acteurs du spectacle vivant pour accélérer la préservation du vivant.

Par coopération, nous désignons ici une forme de relation entre les différentes disciplines du spectacle vivant, leurs structures et les artistes associés, visant à soutenir et à faciliter la création de projets, œuvres et pratiques artistiques sur le vivant.

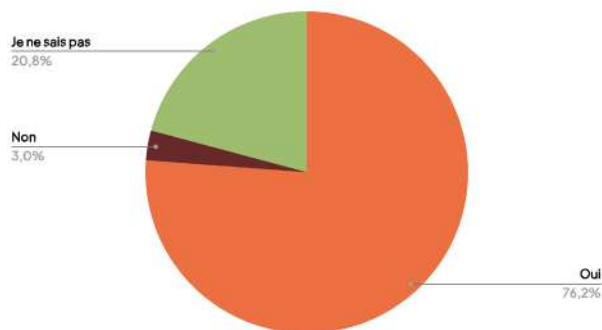
¹. Le Spectacle et le Vivant, Sophie Lanoote et Nathalie Moine, Florès & Galatea Conseil (2021)

Question 22 – Question fermée

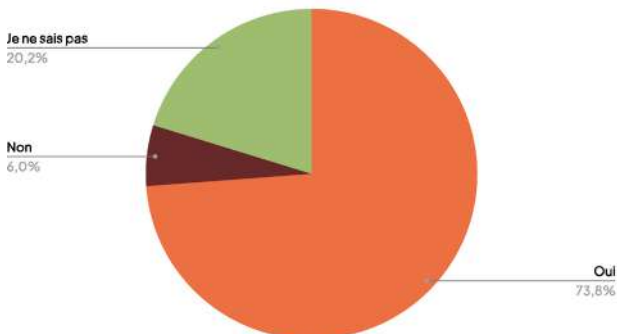
Base de personnes répondantes : 168

Pensez-vous qu'une plus grande coopération entre les acteurs et actrices du spectacle vivant pourrait contribuer à...

...Accélérer la diffusion d'un imaginaire plus respectueux du vivant ?



..Réduire l'impact biodiversité des œuvres que vous produisez et/ou diffusez sur l'ensemble de leur cycle de vie ?



Les $\frac{3}{4}$ des personnes répondantes pensent qu'une plus grande coopération entre les acteurs et actrices du vivant pourrait **non seulement accélérer la diffusion d'un imaginaire plus respectueux du vivant mais également réduire l'impact biodiversité des œuvres produites et diffusées.**

Nous pouvons émettre l'hypothèse que cette coopération pourrait nourrir la connaissance sur le vivant, influencer le partage d'œuvres sur sa thématique, augmenter l'échange de bonnes pratiques et faciliter l'évolution du cycle de vie des œuvres en tenant compte de son impact sur le vivant.

Notons que le besoin de coopération a été plusieurs fois mentionné en réponse à des questions où il n'était pourtant pas directement évoqué.

— « *De la co-construction entre acteurs et actrices de la biodiversité et d'actions biosourcées, artistes, collectivités territoriales* » (Directeur - Scène nationale)

— « *Un lien plus fort avec des scientifiques et des chercheurs et chercheuses* » (Directeur - Lieu culturel)

— « *De travailler de façon plus décloisonnée (acculturation) avec d'autres corps de métiers* » (Directeur - Association)

De nombreuses initiatives culturelles portées par une dynamique de coopération existent déjà. Ci-dessous, quelques exemples issus de *La cartographie des récits*.

La cartographie des récits est un contenu numérique qui répertorie une sélection d'initiatives artistiques et culturelles, portées dans tous les territoires métropolitains et ultramarins pour une grande diversité d'acteurs et d'actrices, qui contribuent, à leur manière et à leur échelle, à faire émerger de nouveaux récits pour accélérer la transition écologique. Nombre d'entre elles reposent sur les arts du spectacle vivant.

Destinée aux élus, élues, agents et agentes des collectivités territoriales, *La cartographie des récits* les incite à coopérer davantage avec les artistes pour faire évoluer les imaginaires grâce à l'art et l'émotion, créer de nouvelles dynamiques de coopération, recréer du lien et faire de nouveau culture, rendre la transition la plus désirable possible et mobiliser ainsi les citoyens et les citoyennes.

Elle est éditée par *La fabrique des récits*, un programme **Sparknews**, avec le soutien d'une **trentaine d'organisations** impliquées à la fois dans la culture et dans la transition des territoires et de l'**ADEME**, son partenaire fondateur.

Quelques exemples :

S'entraîner sans traîner — *Coopération entre une agence d'urbanisme/ architecture, une coopérative d'Urbanisme Culturel et les citoyens de la ville de Lanester.*

Se mettre en mouvement pour répondre aux défis de transition à l'échelle de la ville : les récits de Lanester ont une véritable portée pédagogique, d'acculturation et de décroïsonnement et ont donné lieu à de nouvelles façons de coopérer entre les agentes et agents du service public de la ville qui se sont projetés dans le futur de leurs métiers.

Culture du risque inondation — *Coopération entre les artistes d'une compagnie de théâtre, la Métropole Grand Lyon, l'Établissement Public Territorial du Bassin Saône et Doubs et le Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires.*

Des aventures artistiques immersives pour réapprendre à vivre avec le risque : ces expériences-spectacles, à mi-chemin entre simulation réaliste et aventure poétique, plongent les spectateurs et spectatrices dans une nuit d'évacuation rythmée par une montée des eaux. La collaboration entre les artistes, les habitants et habitantes, les ingénieurs et les services techniques des villes invite à questionner les perceptions du territoire, le rapport au risque et à l'imprévu.

Récif — *Coopération entre des artistes d'une compagnie de théâtre et des scientifiques de l'Institut de Recherche pour le Développement.*

Une expérience théâtrale pédagogique pour sensibiliser à la préservation des coraux : joué sur l'île de la Réunion et à Mayotte, le spectacle de marionnettes s'attache à sensibiliser les enfants, comme les adultes, aux enjeux environnementaux. La collaboration entre artistes et scientifiques fédère, de manière accessible et émotionnelle, autour de la nécessité d'agir pour préserver l'océan et sa biodiversité.

Lettres du pays — *Coopération entre une compagnie de théâtre, la collectivité territoriale, les citoyens et citoyennes et les agriculteurs et agricultrices du territoire*

Des échanges épistolaires en territoire rural : le projet permet de créer du lien et d'ouvrir le dialogue entre les habitants et habitantes du Pays Loire-Beauce, mais aussi avec leur territoire, au travers de lettres sensibles et poétiques. Ces écrits, accompagnés par de nombreuses créations artistiques, ont mis en lumière des préoccupations partagées sur les enjeux de l'agriculture et des activités humaines au sein d'un environnement vivant.



Conclusion

Une grande partie des personnes répondantes s'attache, à travers les œuvres qu'elles créent ou programment, à questionner et renouveler le champ de nos perceptions, de nos représentations et de nos imaginaires en lien avec le vivant. Ce, à travers différentes approches, propres à la sensibilité, création et démarche artistique de chacune.

Le vivant est un motif d'inspiration.

Le démontre le nombre volumique d'œuvres partagées en lien avec cette thématique, la grande majorité des personnes répondantes déclarant avoir déjà créé et/ou programmé une œuvre en lien avec le vivant.

Placer le vivant au coeur de son attention invite à repenser les œuvres

- **en profondeur**, en devenant une **thématique centrale** pour certaines,
- en questionnant **les modes de représentation et de production** de l'œuvre pour d'autres (univers scénographiques, mise en scène, créations in situ etc.)
- en amenant à reconsidérer **l'esthétique** elle-même, à travers l'exploration de nouvelles formes symboliques par les images, les sons, les corps et les affects qui sont mis en jeu.

Les personnes répondantes ont conscience du rôle qu'elles peuvent jouer dans la transformation de nos perceptions, de nos représentations et de nos imaginaires.

Même si certaines doutent de l'impact réel des œuvres qu'elles programment sur notre rapport au vivant.

Les personnes répondantes sont en quête de rencontres, d'échanges et de découvertes d'initiatives et d'œuvres culturelles portées par leurs pairs, pour s'inspirer mutuellement, pour accélérer la diffusion d'un imaginaire plus respectueux du vivant, pour explorer ensemble les différentes voies du sensible permettant de raconter et de ressentir un rapport tout autre aux êtres vivants.

Les résultats de cette enquête nous confortent ainsi dans :

— **La nécessité de valoriser et rendre davantage visibles les démarches artistiques des structures culturelles et des artistes engagés en faveur d'une autre culture du vivant ;**

— **L'importance de créer des espaces de coopération** entre les acteurs et actrices en interdisciplinaire pour venir nourrir leur réflexion, élargir leur horizon et faciliter l'émergence de collaborations inédites ;

— **L'intérêt et la réceptivité des personnes répondantes à participer à la suite de notre programme.**

S'ensuit la prochaine étape de notre programme :

Éclore pour,

— faire émerger **une conscience collective, en interdisciplinaire**, en faveur d'une nouvelle culture qui prenne soin du vivant ;

— **co-construire un référentiel pour accompagner les acteurs et actrices des arts de la scène dans une démarche d'intégration du vivant dans la création et la programmation.** Un outil permettant à tous les artistes et dirigeants et dirigeantes de structures culturelles de s'interroger en continu sur leur rapport au vivant, leur impact environnemental et la portée de leur choix artistiques ;

— favoriser **les rencontres, les échanges et les connexions** entre artistes des différentes disciplines artistiques du spectacle vivant et experts et expertes en sciences naturelles et sciences humaines qui abordent dans leurs créations et leurs travaux notre relation au vivant.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des répondants et des répondantes pour leur contribution.

Notre reconnaissance va également à nos partenaires, sans le soutien desquels cette enquête n'aurait pu être menée : le **ministère de la Culture**, représenté par **Karine Duquesnoy**, Haute fonctionnaire à la transition écologique et au développement durable et **Patrick Comoy**, Haut fonctionnaire adjoint à la transition écologique et au développement durable, et l'**Office français de la biodiversité**, représenté par **Vivien Rebière**, Chargé de mission Études et partenariats stratégiques pour la mobilisation citoyenne.

Nous les remercions pour le temps qu'ils nous ont accordé, leurs éclairages précieux qui ont accompagné notre réflexion et les mises en relation directe avec les structures fédératrices et les associations professionnelles qui ont favorisé la large diffusion du questionnaire et la représentativité du panel de notre enquête.

Pour avoir relayé le questionnaire auprès des artistes dirigeants et dirigeantes des structures culturelles et de leurs responsables de programmation, nous remercions : **Solweig Barbier**, Déléguée générale & co-fondatrice d'ARVIVA ; **Thomas Da Silva Antunes**, Secrétaire général de l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux et de l'Association des Centres de Développement Chorégraphique Nationaux ; **Philippe Fanjas**, Directeur de l'Association Française des Orchestres ; **Capucine Hurel**, Coordinatrice de Latitude Marionnette ; **Arthur Lecercle**, Coordinateur de Music For Planet ; **Frédéric Pérouchine**, Directeur de la Réunion des Opéras de France ; **Louis Presset**, Délégué général à la Fédération de ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés ; **Emmanuelle Queyroy**, Secrétaire générale de l'Association des Centres dramatiques nationaux ; **Aurore Stalin**, Coordinatrice de l'Association des Centres nationaux des arts de la rue et de l'espace public, ; ainsi que l'Association des Scènes Nationales.

Plus largement, nous tenons à saluer l'engagement des membres du Comité d'Orientation du programme, garants de son interdisciplinarité artistique et de la rigueur des informations scientifiques partagées en lien avec la biodiversité.

Pour leurs précieux conseils, nous remercions : **Chloé Arnaud**, Chargée de mission Centres de Développement Chorégraphique Nationaux, enseignement supérieur, recherche, culture chorégraphique, films de danse, numérique, Délégation à la danse/DGCA ; **Gilles Boeuf**, Biologiste ; **Jérémy Choukroun**, Coordinateur des stratégies Industries Culturelles et Créatives et Référent transition écologique/DRAC PACA ; Véronique Evanno, Déléguée à la diffusion pluridisciplinaire et aux programmes transversaux/DGCA ; **Charlotte Francesiaz**, Écologue et chargée de recherche à l'Office français de la biodiversité ; **Elsa Freyheit**, Chargée de mission Musiques Actuelles, Délégation à la musique/DGCA ; **Claire Harsany**, Conseillère théâtre, cirque et arts de la rue/DRAC Nouvelle-Aquitaine ; **Patrick Lardy**, Délégué adjoint, Délégation au Théâtre et aux Arts associés/DGCA ; **Chloé Latour**, Metteure en scène, Co-directrice de S-Compagnie ; **Anne-Claire Rocton**, Directrice régionale adjointe déléguée/DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Nous remercions également les responsables des équipes du champ création dans les DRAC pour leur participation, relais et repérage.

Glossaire

Structures subventionnées soutenues par le ministère de la Culture

CCN : Centre chorégraphique national

CDCN : Centre de développement chorégraphique

CDN : Centre dramatique national

CNAREP : Centre national des arts de la rue et de l'espace public

CNMa : Centre national de la marionnette

PNC : Pôle national du cirque

SMAC : Scène de musiques actuelles

Établissements publics

CND – Centre National de la Danse

Annexe – Questionnaire

I. Qualification de la personne répondante

Nom, Prénom, Adresse e-mail, Numéro de téléphone, Votre structure, disciplines programmées au sein de votre structure, Votre fonction, Votre dominante artistique

II. Évaluation de la sensibilité à l'égard du vivant

— Qu'est-ce que le vivant signifie pour vous ?

Question fermée

— Parmi les termes suivants, lesquels choisiriez-vous spontanément ?

Question fermée à choix multiples

La philosophie contemporaine envisage le vivant comme une vaste toile de relations, dans laquelle chaque être interagit continuellement avec d'autres formes de vie.

Une chaîne relationnelle dont l'espèce humaine s'est progressivement éloignée, favorisant ce que l'écrivain **Robert Pyle** nomme l'extinction de l'expérience de la nature.

« Nous avons perdu le sentiment d'appartenance au monde vivant, cette intuition que nous sommes une expression parmi d'autres d'un tout plus vaste. » **Baptiste Morizot**

— En tant qu'être humain, à quel point vous sentez-vous relié au vivant ?

Évaluation sur une échelle de 0 à 10

— Quels sont les éléments avec lesquels vous vous sentez le plus en lien ?

Question fermée à choix multiples

— Quelles émotions ces éléments éveillent-ils en vous ?

Question fermée à choix multiples

— Comment entretenez-vous ce lien avec le vivant ?

Question fermée à choix multiples

III. Connaissances sur la dégradation du vivant

« La nature décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine - et le taux d'extinction des espèces s'accélère, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier. » Rapport de l'évaluation mondiale sur la biodiversité et les services écosystémiques, 2019, IPBES.

— Selon vous, à quel rythme actuel la biodiversité décline-t-elle par rapport au taux estimé au cours des 10 derniers millions d'années ?

— Quel pourcentage de la population de vertébrés (mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, et amphibiens) a disparu au cours des 50 dernières années ?

— Quelle proportion les mammifères sauvages représentent-ils par rapport à la totalité des mammifères terrestres ?

— Vous considérez-vous suffisamment informés sur l'état actuel de la dégradation du vivant ?

Évaluation sur une échelle de 0 à 10

— Quel est votre niveau d'anxiété concernant la dégradation du vivant ?

Évaluation sur une échelle de 0 à 10

IV. Les liens entre le vivant et le spectacle vivant

« Le théâtre, après avoir été le lieu de cette séparation entre humains et non-humains, peut être celui de leur réconciliation. Le théâtre a été le lieu de la transformation de la nature en décor. Or, tout atteste aujourd'hui - et les philosophes interrogent activement cette question - que la nature n'est pas un décor. » Frédérique Aït-Touati, metteuse en scène, directrice de recherche au CNRS

— Pensez-vous que les œuvres et les structures du spectacle vivant au travers de leurs programmations nous amènent aujourd'hui à repenser notre rapport aux autres vivants ?

Question fermée

— Pensez-vous que vos œuvres et/ou celles que vous programmez ont un pouvoir d'influence sur les comportements des spectateurs ?

Question fermée

— La thématique du vivant a-t-elle déjà inspiré vos créations et/ou vous a-t-elle influencé dans vos choix de programmation ?

Question fermée

— Pouvez-vous illustrer avec un exemple ?

Question ouverte

— Nom de l'œuvre et les raisons pour lesquelles vous estimez qu'elle s'inspire du vivant.

— De quoi avez-vous besoin, aujourd'hui, pour approfondir et/ou développer de nouveaux projets qui prennent en considération cette thématique du vivant ?

Question fermée à choix multiples

Que ce soit à travers le récit des œuvres que vous portez/programmez ou dans les choix d'emplacements, matériaux utilisés pour votre mise en scène.

— Pensez-vous à des exemples d'artistes et/ou d'œuvres que vous trouvez particulièrement remarquables sur cette thématique du vivant ?

Question ouverte

— Votre structure a-t-elle adopté un plan de transition écologique ?

Question fermée

— Quel est votre degré de connaissances des initiatives/démarches initiées sur le thème du vivant par les autres artistes/ou autres organisations du spectacle vivant ?

Évaluation sur une échelle de 0 à 10

V. Coopération au service du vivant

Le plan d'action commun pour une transformation écologique - coordonné par Arviva auprès de 14 organisations professionnelles, fédérations et réseaux du spectacle vivant privé et public - cite la coopération, notamment entre les différents acteurs de la chaîne de valeur du spectacle vivant, comme une mesure essentielle pour accélérer la transition.

— Pensez-vous qu'une plus grande coopération entre les acteurs du spectacle vivant pourrait contribuer :

À accélérer la diffusion d'un imaginaire plus respectueux du vivant ?

Question fermée

À réduire l'impact biodiversité des œuvres que vous produisez et/ou diffusez sur l'ensemble de leur cycle de vie ?

Question fermée

VI. Motivation pour le programme

— Souhaiteriez-vous participer à cette journée-immersion ?

Question fermée

— Quelles thématiques reliées au vivant pensez-vous qu'il serait pertinent d'aborder lors de l'événement ?

Question fermée à choix multiples

— Acceptez-vous d'être contacté sur votre adresse email pour recevoir plus de détails sur l'événement et le lien pour vous inscrire ?

Question fermée

— Presentez-vous qu'une autre personne (directeur, directrice de structure culturelle du spectacle vivant ou responsable de programmation) devrait participer à cet événement ?

Question fermée



Ensemble Ô — Les chants de la Terre

*Concert dialogue entre la voix du monde sauvage et la voix humaine qui chante.
À la lumière des bougies, l'Ensemble Ô (octuor vocal) propose une expérience
immersive complète tant visuelle que sonore grâce au travail d'un audio-naturaliste
Fernand Deroussen et du compositeur Bertrand Richou / © Cédric Lotterie*

Crédits

Un programme conçu et opéré par **Sparknews**

Avec le soutien du **ministère de la Culture**, de l'**Office français de la biodiversité**, du **Musée de la Chasse et de la nature** et de la **Fondation François Sommer**.

Programme, enquête et contenus

Alma Gavazzi, Sparknews

Alicia Beranger, Sparknews

Tessa Pierre, Sparknews

Elvire Laurans, Sparknews

Sandy Arzur, Sparknews

Design

Studio Dazd

Léa Bourrienne, Sparknews

Photographie

L'étoffe inépuisable du rêve — © Guy Bompais

O.N.D.E — © Cie Le Cirque Graphique

Murmurations - La tournée des oiseaux — © Elisabeth Courbion

VACA — © Carlo Schiavo

Glacier Rorschach — © Laurent Chanel / Association AAA

LES CHANTS DE LA TERRE — © Cédric Lotterie - Capter l'instant

création
et vivant

Faire des acteurs du spectacle vivant des *passeurs du vivant*

un programme
Sparknews

Soutenu
par



FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER

